

wicklungsstadium, wenn das Retinalpigment sichtbar zu werden anfängt, ist das ganze Ganglion wieder abortirt. Der Nervus trochlearis entspringt dann als dünner, feinfaseriger Nervenstamm von der oben erwähnten Stelle aus dem Gehirn und wird in seinem weiteren Verlauf bald so schwächtigt, daß er nur aus einzelnen, sehr dünnen Fasern besteht, die man nur bei Anwendung sehr starker Vergrößerungen aufzufinden im Stande ist. Aus alledem scheint also mit Bestimmtheit hervorzugehen, daß der N. trochlearis einen dorsalen Kopfnerven bildet, denn er besitzt bei Embryonen von *Lacerta* in jungen Entwicklungsstadien ein ziemlich mächtiges Ganglion, welches einen bis unmittelbar an die Epidermis tretenden Fortsatz abgiebt, der aber, wie das Ganglion, bald wieder vollständig abortirt, ja es fragt sich selbst, ob der Nervus trochlearis vielleicht nicht als der vorderste, segmentale Kopfnerv zu betrachten ist, der dem 1., vordersten Segment zugehört; für diese Meinung spricht auch die Thatsache, daß das Ganglion, sobald es sichtbar zu werden anfängt, fast vollständig allein dem 1. Segment aufsitzt, und später auch auf das Mittelhirn übergreift.

Bei Schlangenembryonen habe ich das Ganglion des Trochlearis nicht auffinden können, eben so wenig bei denen von Vögeln und Knorpelfischen. Ergiebt es sich, daß dasselbe allein bei den Eidechsen während der embryonalen Entwicklung existirt, dann fragt es sich, ob der N. trochlearis vielleicht nicht dem Parietalaug zugehört hat, nicht als specifischer Sinnesnerv, denn dieser kann allein ein Stück der Epiphyse selber gewesen sein, wie *Hatteria* dies noch über allen Zweifel zeigt, sondern als Nerv, der z. B. die Schutzorgane des 3. Auges versorgt hat und mit der Rückbildung desselben erst secundär in den Augenmuskelnerven sich umgebildet hat, welcher das Auge schräg nach oben zieht. Die verhältnismäßig hohe Entwicklung, welche das Parietalaug bei den Eidechsen noch zeigt, würde es dann auch begreiflich machen, daß der Trochlearis nur bei diesen Wirbelthieren von seinem ursprünglichen Zustand — wenigstens während der Ontogenie — noch die deutlichsten Reste bewahrt hat.

#### 4. Note sur „*Otoplana intermedia*“.

Communication préliminaire par le Docteur G. du Plessis à Nice.

eingeg. 17. Mai 1889.

Nous avons découvert depuis quelques années sur un point du rivage de Nice très riche en animaux littoraux, plusieurs Turbellariés nouveaux. Parmi eux celui dont il s'agit ici nous semble des plus remarquables.

C'est une petite Planaire (longueur 4 millimètres) appartenant au groupe très peu nombreux des Triclades marines. Mais si ce groupe est peu riche en espèces, en compensation la plupart sont très intéressantes. On sait par exemple combien la *Gunda segmentata* si bien étudiée par Lang, est importante comme type de transition entre les Turbellaires et les Hirudinées. Eh bien l'espèce nouvelle que nous publions aujourd'hui est si possible encore plus digne d'attention, comme présentant un ensemble frappant de caractères insolites dont le moindre suffirait à la faire distinguer de tous ses congénères. En effet :

1° L'animal est aveugle. Il n'y a pas trace d'yeux ni externes ni internes, ni même de taches pigmentaires oculiformes.

2° Au lieu des yeux qui manquent, on voit en avant du cerveau une vésicule auditive (otocyste) frontale, entièrement conformée comme celle de tous les Monotidés. Même anatomie, même histologie, mêmes rapports.

3° A droite et à gauche de l'otocyste se voient à la face dorsale deux fossettes ciliées semblables à celles des Nemertiens et des Cylindrostomes très voisins des *Monotus*.

Nous connaissons en outre une nouvelle espèce de *Monotus*, que nous avons découverte aussi à Nice et qui porte à la même place une fossette ciliée circulaire, un véritable anneau cilié.

4° Le pourtour du corps est bordé à intervalles égaux de chaque côté de longues soies tactiles symétriquement disposées par paires. Sur le bord du front elles sont très robustes à la base et ont la forme de fortes épines.

Or dans le nouveau *Monotus* sus dit on observe absolument les mêmes soies tactiles semblablement disposées et même encore plus développées. De plus d'autres Monotes en font voir aussi; bien que moins symétriques et moins longues.

5° Le cerveau et les nerfs qui en partent tout cela est conformé comme chez les Monotides surtout le dit cerveau qui est discoïde comme celui des Monotes.

6° La peau ressemble encore à celle des Monotides en ce sens qu'elle porte entre les cellules ordinaires à cils vibratiles d'autres cellules dites agglutinantes (Klebzellen) où les cils sont remplacés par des aspérités formant comme des brosses microscopiques à l'aide desquelles ces frères vers s'attachent solidement aux corps les plus lisses.

7° L'appareil reproducteur se comporte lui aussi comme celui des Monotides. Les testicules et ovaires ont une structure identique et occupent les mêmes régions. L'on trouve en effet comme chez les Monotes deux ovaires compactes placés de chaque côté de la trompe, et une foule de testicules folliculaires, nichés dans les mailles du paren-

chyme depuis la base de la trompe jusqu'à la région cérébrale. Testicules et ovaires déversent leurs produits à la partie postérieure du corps dans un sinus génital commun semblable au sac de la trompe, et contenant un pénis cylindro-conique renflé à sa base en vésicule séminale. Le dit pénis est revêtu comme celui de plusieurs Monotes d'une cuticule interne chitineuse plissée. Les vitellogènes aussi sont comme chez les Monotes. En revanche comme chez toutes les autres Planaires Triclades, il n'y a qu'une seule ouverture sexuelle, placée sur la ligne médiane vers l'extrémité caudale. C'est l'ouverture du sinus génital commun. Notre Planaire est donc **Monogonopore**.

8° L'appareil digestif par lequel nous terminons notre revue fait un contraste complet avec les précédents. Il n'a plus rien de semblable à celui des Monotes mais il est absolument comme chez toutes les Planaires c'est à dire arborisé, élégamment ramifié.

En particulier il est comme chez toutes les Planaires Triclades divisé dès le sommet de la trompe en trois branches, une antérieure et deux récurrentes ou latérales, portant selon l'âge du sujet un plus ou moins grand nombre de culs de sac courts et irrégulièrement bifurqués. Tout ce tube digestif Dendrocèle ainsi que la trompe par lequel il commence et le sac de la trompe, tout est exactement conformé comme chez toute autre Triclade jusqu'aux moindres détails. Même anatomie; même histologie; mêmes rapports; mêmes phénomènes biologiques etc. Or comme chez les Turbellaires les caractères tirés des organes digestifs ont une valeur systématique prépondérante, nous sommes obligés de reconnaître que, malgré sa grande analogie avec les Monotes (dont elle a presque les trois quarts de l'organisation) notre espèce n'en est pas moins une véritable Planaire, mais qui par ses caractères intermédiaires communs aux Rhabdocèles et aux Dendrocèles établit entre ces deux groupes la transition la plus intime, en confirmant de la façon la plus heureuse l'unité des Turbellaires. A ce titre cette Planaire mérite bien de former un nouveau genre que nous nommons *Otoplana* en mémoire de la vésicule auditive que cet animal présente seul entre tous ses congénères. Aucune autre Planaire ne possède non plus ni soies tactiles ni fossettes ciliées. Ce sont là des caractères hérités des Rhabdocèles. Nous ajoutons donc au nom générique d'*Otoplana* le nom spécifique d'*intermedia* pour exprimer justement la valeur transformiste de cette nouvelle espèce. L'*Otoplana intermedia* ne s'est encore rencontrée qu'à Nice, au quartier du lazaret, sous les murs de la Réserve. Elle habite la face inférieure des cailloux du rivage, à peine à un ou deux pieds de profondeur. Plus profondément on ne la rencontre plus. Le point du littoral où elle se trouve est très peu étendu car à droite et à gauche de la Réserve on ne la trouve pas. Dans ces

conditions l'animal reste toujours fort rare. Il faut retourner des centaines de cailloux avant d'en voir un seul exemplaire, encore ne se montre t'elle qu'en Avril et en Mai. Peut être dans les mois d'été est elle plus commune. L'*Otoplana intermedia* fuit absolument la lumière et se colle à la face inférieure des pierres les plus lisses bien appliquées sur le sable du fond. L'animal est très délicat. Il diffue au moindre contact. Il veut une eau très pure et souvent renouvelée et malgré toutes ces précautions ne vit que peu de jours.

Espérons que d'autres zoologistes pourront retrouver ailleurs cette très curieuse Planaire assez fréquemment pour pouvoir en faire une étude très approfondie. Nous nous réservons d'ailleurs d'en faire l'objet d'un travail ultérieur détaillé, si nous pouvons nous en procurer encore quelques sujets.

Nice, 4 Mai 1889.

### III. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

#### 1. Zoological Society of London.

7<sup>th</sup> May, 1889. — The Secretary read a report on the additions that had been made to the Society's Menagerie during the month of April 1889, and called attention to a young male Sinaïtic Ibex (*Capra sinaitica*), from Mount Sinai, presented by Sir James Anderson; and to a young male of the Lesser Koodoo (*Strepsiceros imberbis*), from East Africa, presented by George S. Mackenzie, Esq. — Mr. Selater exhibited and made remarks on a living specimen of an albino variety of the Cape Mole (*Georychus capensis*), lately presented to the Menagerie by the Rev. George H. R. Fisk, C.M.Z.S. — The Secretary read a letter addressed to him by Dr. E. C. Stirling, of Adelaide, containing a copy of his description of a new Australian burrowing Mammal, lately published in the 'Transactions of the Royal Society of South Australia', and promising to send to the Zoological Society a more complete account of the same animal. — Mr. Seebohm exhibited and made remarks on the skin of a male example of *Phasianus chrysolimas*, which had been transmitted in a frozen state from the Trans-Caspian Provinces of Russia. — A communication was read from Col. C. Swinhoe, F.Z.S., containing descriptions of 75 new species of Indian Lepidoptera, chiefly Heterocera. — A communication was read from Rev. O. P. Cambridge, containing the description of a new Tree Trap-door Spider from Brazil, proposed to be called *Dendricon rostratum*. — Mr. F. E. Beddard read some notes on the Anatomy of an American Tapir (*Tapirus terrestris*), based on a specimen lately living in the Society's Collection. — A communication was read from Prof. Bardeleben, of Jena, on the praepollex and praehallux of the Mammalian skeleton. The author recorded the presence of a two-segmented nail-clad praepollex in *Pedetes*, and that of a two-segmented pisiform (postminimus) in *Bathyergus*. He also stated that he had discovered vestiges of the praehallux and praepollex in certain Reptilia. He then passed to the consideration of the Mesozoic *Theriodesmus* of Seeley, and denied the existence

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1889

Band/Volume: [12](#)

Autor(en)/Author(s): Plessis G. du

Artikel/Article: [4. Note sur "l'Otoplana intermedia" 339-342](#)